

Les Diablerets

Histoire & Légendes

Il était une fois...

Longtemps, l'homme dans ses épreuves et ses malheurs a vu la vengeance des mauvais esprits.

Dès le Moyen Age, les contes et les légendes locaux impliquent le diable.

Le diable représente le malfaiteur, l'ennemi qui se tient en montagne où il a été refoulé. Rien d'étonnant à ce que les pâtres solitaires sur l'alpe, face aux dangers, aient laissé libre cours à leur imagination. Lors de l'écroulement d'un rocher, d'une paroi de glace ou lors de bruits houleux, ils soupçonnaient aussitôt les mauvais esprits. La paroi du massif montagneux entourant l'actuelle station de la Vallée des Ormonts passe pour un site dangereux et maudit où l'on trouve le diable. D'où les dénominations du massif des Diablerets et glacier des Diablerets.

D'ailleurs, la légende dit, que suite à un acte mauvais d'un berger avare au cœur dur, les beaux pâturages de Tsanfleuron (Champ fleuri, actuel Glacier 3000) se transformèrent en glace et en neige. Et depuis ce temps là, de l'Oldenhorn au Scex Rouge et du Sanetsch aux Diablerets, on n'entendit plus ni le chant des armaillis, ni le carillon des troupeaux. Ces anciens beaux pâturages devinrent l'asile des esprits méchants, un vrai carrefour des enfers, point de rendez-vous du sabbat des démons, des damnés et de tous les mauvais génies assemblés.

La Quille du Diable

Autrefois, l'une des pointes du massif qui domine le col de Cheville et borde au Sud le Glacier de Tsanfleuron ne s'appelait pas la Tour St-Martin comme nos



cartes l'indiquent aujourd'hui, mais portait un nom bien plus significatif et qu'on a eu tort de lui enlever.

Elle s'appelait la Quille du Diable. Cet énorme rocher en forme de tour ou de bastion colossal servait en effet d'objectif, de but ou de quille dans les divers jeux d'adresse ou de force auxquels se livraient les démons assemblés.

Aussi, quand des pierres descendaient avec bruit du haut de ce gigantesque donjon, lorsque les blocs lancés avec trop d'ardeur par ces joueurs infernaux sur la vaste esplanade glacée s'en allaient rebondir de rocher en rocher jusque sur les pâturages d'Anzeindaz ou sur les bords du petit lac de Derborence, les pâtres regardaient-ils en haut avec frayeur, songeant aux menaces de ces êtres maudits. Ils craignaient pour eux et pour leur troupeaux et se recommandaient à la grâce divine: "Que le bon Dieu nous soit en aide et protège nos génisses". Pendant la nuit, on prétendait voir ces esprits sataniques, munis de petites lumières ou de lanternes, errer seuls ou par groupes dans les bois, sur les pâturages, dans les pierriers ou dans les hauts couloirs de montagne. Plusieurs même racontaient avoir vu souvent ces pauvres damnés ou suicidés descendre jusque près d'Ardon. On les entendait pousser d'affreux gémissements et leur corps, terribles à voir, étaient si las, mais si las d'errer et de ramper depuis tant d'années sur ces rochers arides où ils devaient s'expié leurs crimes, que plusieurs en avaient les bras usés jusqu'aux coudes et d'autres jusqu'aux épaules. On entendit ces gémissement et on vit briller ces feux d'une manière particulièrement sinistre avant et pendant les deux épouvantables éboulement de 1714 et de 1740 qui recouvrirent des milliers d'arpents de pâturages et causèrent la mort de plusieurs personnes, ainsi que de nombreuses pièces de bétail.

D'autres légendes, telles que celle du joueur de flûte ou de la montagne aux rubis, sont tout aussi passionnantes. N'hésitez pas à les demander à Diablerets Tourisme !